

# [Rencontres] & FÊTE DU JARDIN DU TIERS PAYSAGE

## 14 → 18 MAI 2024

*Concevoir avec le vivant, agir pour le vivant, prendre sa part*

L'idée est de nous rassembler autour des questions d'écologie, d'une question en particulier qui concerne les enseignements à l'école, à savoir : comment **concevoir avec le vivant** ?

Concevoir avec le vivant fait appel à 3 propositions pour cette semaine : penser, **observer et expérimenter**. Ces 3 propositions auxquelles ces rencontres sont dédiées trouvent une place privilégiée ici dans le jardin de l'école. Une autre proposition qui donne le ton à ces rencontres et à la fête du jardin, c'est celle de l'**éco-féminisme contemporain** qui, par son activisme, réactive les fondamentaux et les perspectives d'avenir.

Sont invités des philosophes, des écologues, des anthropologues, des paysagistes, des naturalistes, des artistes, des urbanistes, des géobiologues... pour dialoguer avec les architectes et pour éclairer nos lanternes sur les **apports récents de l'écologie, de l'éco-féminisme, de l'écologie des paysages, de l'écologie humaniste, des manifestes ou activismes de tous genres qui sont à l'œuvre actuellement ou qui visent à prendre soin de la terre, à prendre soin de tous les vivants dans leur extraordinaire diversité...**

Le propos, l'objectif de ces rencontres est « d'ouvrir les chacras », d'échanger nos regards sur ce monde complexe en mutation, d'apporter des clés pour comprendre, de partager nos réflexions pour ouvrir les portes des alternatives ambiantes et se faisant, tenter de répondre aux questions du moment qui nous concernent toutes et tous... à savoir comment s'orienter, atterrir, bifurquer, se soulever, s'engager...

Agir pour le vivant, d'accord. Oui mais comment ? Par quoi on commence ? Peut-être qu'il faut commencer par le début pour parvenir à repenser nos modes de vie et nos actions ; c'est-à-dire se poser d'abord la question de l'éthique, et donc d'une pensée écologique renouvelée, d'une « écologie pour la vie » comme la nomme Arne Naess, une écologie qui nous aide à nous orienter dans la jungle du *greenwashing* mondialisé et dans le bouillonnement du monde des idées. Pour cela, il y a nécessité à faire un éclairage et à trouver des points de repère. C'est l'objet de ces rencontres.

Bertand RETIF



# [Rencontres] & FÊTE DU JARDIN DU TIERS PAYSAGE

Concevoir avec le vivant, agir pour le vivant, prendre sa part

**MARDI 14 MAI 2024**

*Penser pour agir avec le vivant, une nouvelle donne ?*

## **CHRIS YOUNÈS**

**12h45 sous les tilleuls ou médiathèque en cas de pluie**

Psychosociologue, docteur et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (Paris), Chris Younès est fondatrice et membre du laboratoire Gerphau (EA 7486) et du réseau PhilAU (Philosophie, architecture, urbain), et de sa revue Le Philotope. Cofondatrice et membre d'ARENA (european architectural research network), membre du conseil scientifique d'European, correspondante section architecture de l'académie des Beaux-Arts. Ses publications et recherches développent une interface synergique architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre nature et artefact, patrimoine et création. Elle a signé notamment *Architectures de l'existence. Éthique. Esthétique. Politique* (Hermann, 2018).

## **EDEN ET JARDIN PLANÉTAIRE**

**Quels sursauts naturo-culturels régénérateurs ?**

Le jardin exprime l'art même de vivre, de se situer et de transformer un monde qui expose tout autant aux munificences qu'aux cataclysmes. Naissances, sagesse et ressourcements sont au cœur des questionnements quant à la nécessité d'une nouvelle boussole du prendre soin, entre éthique, esthétique et politique, pour reprendre et perpétuer des manières vivifiantes d'exister et cohabiter.

## **LES PETITS DÉBROUILLARDS**

**15h sous les tilleuls ou hall en cas de pluie**

Le réseau des Petits Débrouillards participe du renouveau permanent de l'éducation populaire. Par une éducation aux démarches scientifiques, expérimentales et raisonnées, il contribue depuis 1986 à développer l'esprit critique, et à élargir les capacités d'initiatives de chacune et chacun. Son objectif est de permettre aux jeunes et moins jeunes de s'épanouir individuellement et collectivement, par des parcours de citoyenneté active et démocratique.

Les Petits Débrouillards sont les Créateurs du Forum Mondial Sciences et Démocratie et de l'Alliance Sciences Sociétés.

## **LA DÉMARCHÉ SCIENTIFIQUE**

Le questionnement et l'investigation, vus par les Petits Débrouillards, ouvrent l'esprit, rendent curieux. En d'autres termes, un Petit Débrouillard cherche, questionne, partage, réajuste, s'adapte. Cette hypothèse trans et inter-disciplinaire constitue le meilleur instrument pour une éducation à la complexité des savoirs et de la société.

Faire des expériences avec du matériel de la vie de tous les jours, réaliser un projet, enquêter, mesurer, comparer, mettre en débat, fabriquer, douter, tâtonner, explorer, trouver...

## **L'ATELIER ABEILLES SOLITAIRES**

Objectifs Généraux :

Découvrir l'univers des abeilles dites solitaires  
Mettre en évidence les caractéristiques propre de l'abeille, nommer les phases du cycle de vie, citer quelques moyens de nidifications, de déterminer quelques abeilles solitaires

Brainstorming sur les abeilles et quizz :

Les abeilles solitaires et sociales ? Cycle de vie et nidification des abeilles

Capture, observation et détermination

Comment agir pour les abeilles solitaires

Jeux de bilan

## **OLIVIER MOMBOISSE**

**17h sous les tilleuls ou médiathèque en cas de pluie**

Géobiologue, diplômé en géobiologie scientifique de l'école française de géobiologie (geobios) à Mérignac. La géobiologie est l'étude de l'impact de l'environnement sur le vivant, le végétal, l'animal et l'humain.

Déroulé de l'intervention : présentation et « petite » histoire de la géobiologie.

Explication du rôle du geobiologue.

L'application de la géobiologie aujourd'hui dans l'architecture, le paysagisme, les milieux professionnels et privés.

Présentation de ce qui est recherché en géobiologie de l'habitat : veines d'eau, failles, les différents réseaux telluriques, Hartmann, Curry, grand diagonal, réseau global, la manière de les détecter et leurs impacts sur l'humain.

Les différentes sources artificielles rencontrées dans l'habitat : champs électromagnétiques, Wi-Fi, bluetooth, antennes téléphonique, courant alternatif, leurs impacts sur l'humain comment les détecter, solutions pour les atténuer.

Pour terminer, de manière à sensibiliser à la détection et les sensations qui vont avec : atelier de détection d'une veine d'eau avec instruments traditionnels.

**MERCREDI 15 MAI 2024**

*Agir pour le vivant*

## **THIBAUT RACAULT**

**10h sous les tilleuls ou hall en cas de pluie**

Thibault Racault est urbaniste-paysagiste conseiller.

Le CAUE du Puy-de-Dôme s'appuie sur les compétences de ses architectes, paysagistes, urbanistes pour accompagner les collectivités et les particuliers vers une exigence de qualité. En amont des commandes publiques en architecture, en aménagement et en stratégie territoriale, l'enjeu est de réussir à décrire les volontés et les ambitions pour ensuite outiller la maîtrise d'ouvrage dans sa méthodologie de projet.

La qualité de l'intervention est aujourd'hui, plus que jamais à interroger, sous l'angle de sa réelle nécessité : faut-il réellement agir ? Si oui, comment faire sans tout défaire ? Les enjeux actuels exigent d'embrasser la complexité des questions qui sont livrées aux conceptrices et aux concepteurs, en explorant le plus largement, le plus librement possible les hypothèses de réponses. La relation à l'eau, à toutes les eaux, est sous doute un des thèmes les plus emblématiques, tant par son universalité que par la difficulté que nous, professionnels et citoyens, avons à nous accorder sur les voies à suivre.

## **LE 15 MAI → LECTURES D'EAU**

À travers quelques textes empruntés, nous réaliserons un arpentage du chemin de l'eau au sein du jardin afin de décroisonner les réflexions sur cet élément vital. Un regard sera porté plus particulièrement sur l'impérieuse nécessité de déconstruire l'approche gestionnaire, technique et univoque.

## **VICTORIN VALLIER**

**12h45 sous les tilleuls ou médiathèque en cas de pluie**

Biologiste/écologue des milieux aquatiques, Victorin Vallier travaille sur la gestion de l'eau et est animateur/technicien milieux aquatiques dans une collectivité territoriale du Puy-de-Dôme. Il consacre son temps à explorer le paysage à la recherche active de la faune et de la flore. Il milite pour la défense de l'eau au sein de collectifs tel que *Bassines Non Merci* 63.

Rappel succinct du contexte local (bassin versant Allier voire Loire) : territoire très varié (géologie, topographie, climat, hydrologie, hydrographie, activités humaines...)

Un zoom sur la Limagne sur laquelle se concentre de nombreuses problématiques.

Débat sur la place de l'eau dans le paysage et comment la stocker au mieux au sein d'un territoire pour faire face aux changements climatiques : urbanisme et gestion de l'eau pluviale, modèle agricole, place des milieux naturels dans le paysages (cours d'eau, zones humides, arbres et haies...), solutions techniques de stockage de l'eau... leurs contraintes, impacts, conflits d'usage...

## **GERMINARIUM**

**15h sous les tilleuls ou hall en cas de pluie**



# [Rencontres] & FÊTE DU JARDIN DU TIERS PAYSAGE

## Concevoir avec le vivant, agir pour le vivant, prendre sa part

**JEUDI 16 MAI 2024**

*Expérimenter pour le vivant*

La journée sera consacrée à la question de l'**expérimentation au jardin** :

"le jardin comme espace mais surtout comme pratique culturelle qui accorde une place privilégiée à l'acceptation de la diversité, mais aussi le jardin comme laboratoire du Tiers paysage, ce à quoi le jardin Sabourin aspire devenir un jour prochain.

Si le jardin peut être conçu comme « prototype du ménagement », dans le sens de prendre soin de ce qu'il y a de plus précieux, la diversité des formes du vivant, peut-il être transposable à l'échelle d'un territoire ? Entre l'enjeu de reconsidérer la présence du vivant dans toutes ses expressions qui implique de revoir nos modes de vie et l'enjeu de relocaliser la production alimentaire en valorisant les cultures populaires, comment peut-on se saisir de cette question, à partir de quelles expériences, quelles alternatives ambiantes ou émergentes ?"

**GILLES CLÉMENT**

**14h sous les tilleuls ou hall en cas de pluie**

Paysagiste, écrivain, jardinier, botaniste, entomologiste, enseignant, Gilles Clément est l'auteur de nombreux ouvrages : *Jardins, paysage et génie naturel*, « *Leçons Inaugurales du Collège de France* », *Éloge de la friche*, *La Sagesse du Jardinier*, *Toujours la vie invente*, *Gilles Clément : une écologie humaniste*, *Manifeste du Tiers-paysage*, *Le Jardin planétaire*, *Les Jardins du Rayol*, *Dans la vallée : Biodiversité, art, paysage...*

Il a renouvelé en profondeur la pensée sur le paysage en développant la présence du vivant et sa prise en compte véritable dans la conception paysagiste et le projet à travers des concepts devenus célèbres comme « le jardin en mouvement, le jardin planétaire, le tiers paysage ou l'alternative ambiante ». Il défend une approche humaniste et globale de l'écologie... En 2011-2012 il est titulaire de la Chaire annuelle de Création artistique au Collège de France, avec une Leçon inaugurale sous le titre « Jardins, paysage et génie naturel ».

Gilles Clément, dans son jardin de la Vallée à Crozant, observe et expérimente : un jardin secret qu'il partage avec des proches, des étudiants, des chercheurs. Il est invité ici en tant que parrain du jardin de l'école d'architecture, destiné à devenir un jardin laboratoire du tiers paysage.

La notion de Tiers-paysage survient à la suite d'une analyse des abords du lac de Vassivière en Limousin. Elle propose de rassembler sous une même définition des espaces paysagers très différents les uns des autres bords de route, sommets de monts rocheux, tourbières, coteaux en reconquête boisée, etc. Le seul point commun qui unit tous ces lieux est le constat d'une haute diversité biologique. Il s'agit de territoires où l'humain n'intervient plus et où, en certains lieux, il n'est jamais intervenu.

Peut-on désormais, au nom de la biodiversité, envisager d'intégrer dans les projets de paysage la notion de Tiers paysage ?

**Tribune du 29 avril – Fricourien (extrait)**

*Produire sa nourriture est encore considéré comme un acte de rébellion. Il y a une vingtaine d'années aux USA on envisageait d'interdire les jardins potagers privés. En France une rumeur abordait la même question mais personne n'a voulu en faire la publicité, cela aurait sans doute déclenché une émeute. L'une des conséquences positive de cette rumeur a été la création des jardins partagés.*

*Ils existent encore. Mais ces petits trésors ne font pas rêver les ultra consommateurs et les joueurs du fricourien.*

*Le jardin est un espace d'incertitude et d'espoir mais cela ne concerne que le monde vivant.*

**ÉRIC ROUX**

**14h sous les tilleuls ou hall en cas de pluie**

Président du festival « Sauve qui peut le court métrage », journaliste culinaire, fan de rugby et de la pêche à la mouche, Éric Roux s'attache depuis toujours à regarder la cuisine comme une pratique sociale et culturelle ne pouvant se limiter à ce que contient une assiette. Il a fondé et anime les manifestations autour du concept de « l'étonnant festin ».

Il développe actuellement une réflexion passionnante sur « les jardins mère », un projet ambitieux sur la région de Clermont-Ferrand. Il nous livrera ses réflexions sur la nécessité de revaloriser l'univers du jardin et de le remettre en lien avec le territoire. Il abordera l'enjeu de relocaliser la production alimentaire en valorisant les cultures populaires.

Comment peut-on se saisir de cette question, à partir de quelles expériences, quelles alternatives ambiantes ou émergentes ?"

**VENDREDI 17 MAI 2024**

*Observer pour comprendre*

**ÉMILIE SAUVEUR  
& PHILIPPE ROUX**

**10h sous les tilleuls ou hall en cas de pluie**

Émilie Sauveur, diplômée de l'ENSNP de Blois, partage son temps entre la conception, la médiation et l'illustration afin de pratiquer le métier de paysagiste-concepteur par une approche sensible. À la fois maître d'œuvre d'espaces publics au sein de la coopérative Champ Libre à Lyon, paysagiste-illustratrice indépendante et également médiatrice culturelle pour le service de Ville d'Art & d'Histoire à Saint-Étienne, le paysage se définit à ses yeux comme un terrain d'exploration entremêlant les habitats avec les habitudes. À la croisée des dynamiques sociales, écologiques, économiques et politiques, il s'agit de composer avec l'existant. Que ce soit dans l'élaboration des Carnets d'arpentage pour le PNR du Morvan ou dans l'aménagement du Jardin des oiseaux à Longjumeau, la rencontre avec le site, ses singularités et ses populations, est l'amorce de sa démarche de sensibilisation et de transmission.

Philippe Roux, historien des idées. Co-fondateur de la revue de(s) générations, il enseigne à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne et est coordonnateur chargé de la recherche au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne.

À l'occasion de la Fête du tiers paysage, nous partirons de l'idée que les jardins offrent un tissage infini de connections, de lien au vivant en nous « les hommes » et hors de nous.

Cela incitera à une « lecture du vivant à la croisée des chemins politiques et sensibles ». Ce temps de partage visera à questionner et à échanger sur une perception collective d'un bien commun : le jardin.

Quel(s) dispositif(s) mettre en place ? Quelle(s) mise(s) en commun est possible ? Comment expérimenter une vision commune ?